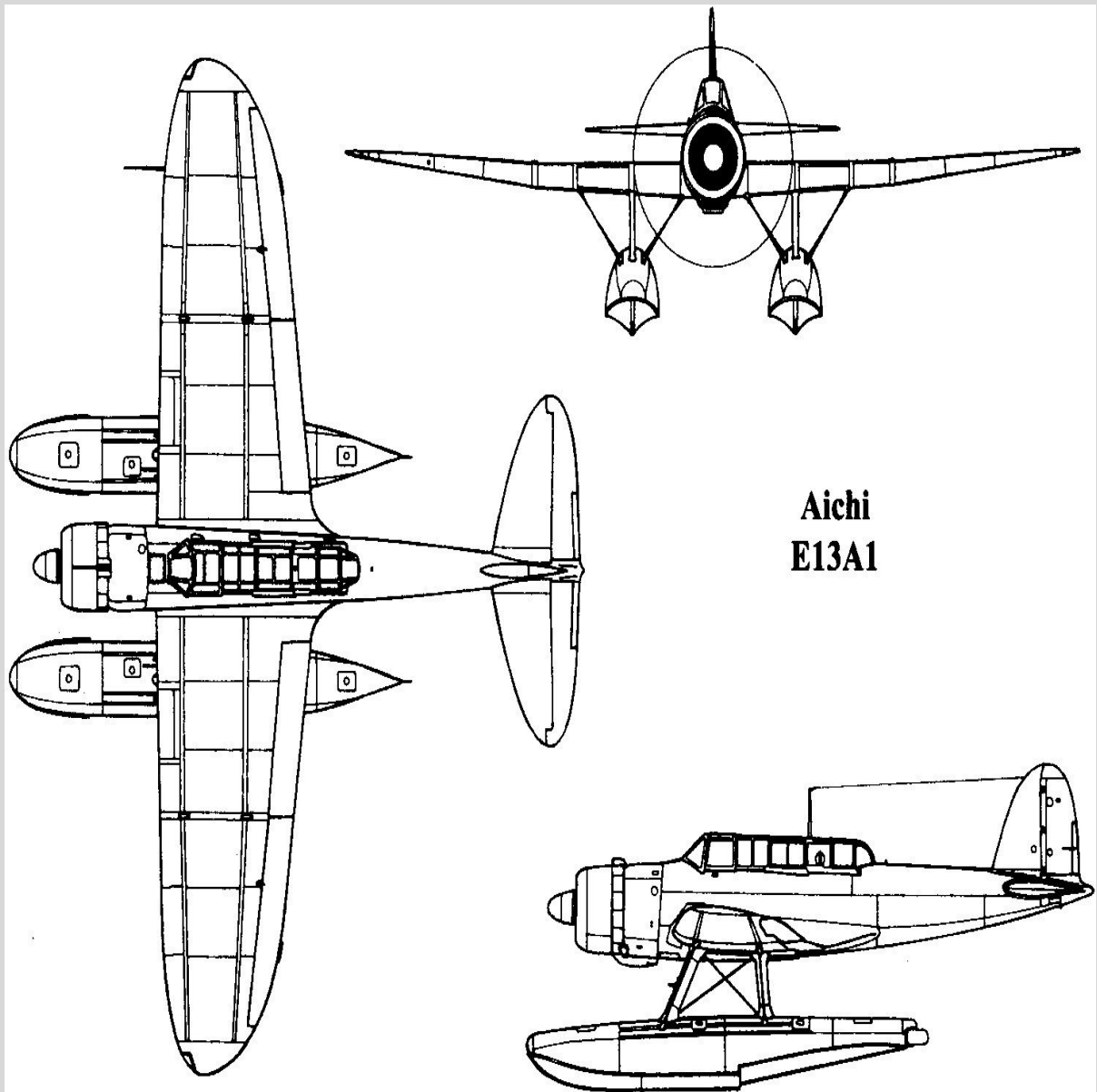


Nom de l'avion : Aichi E13A-1

Type d'avion : Hydravion embarqué de grande reconnaissance monomoteur

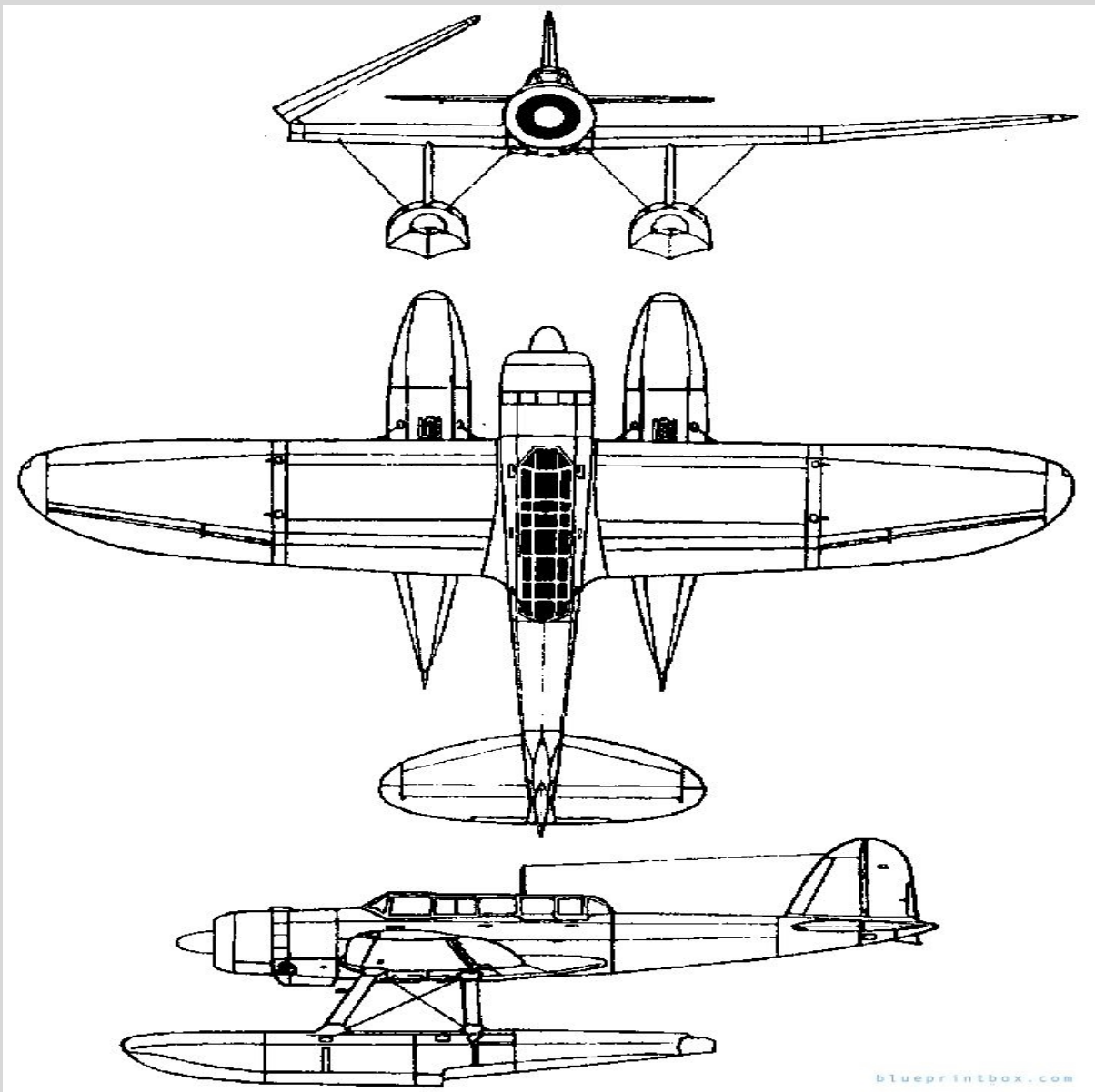


MOTORISATION

Mitsubishi Kinsei 43

Moteur de 12 cylindres en V inversé refroidi par liquide

Puissance développée: 1050 ch au décollage, 1100 ch à 3700 m et 2950 ch

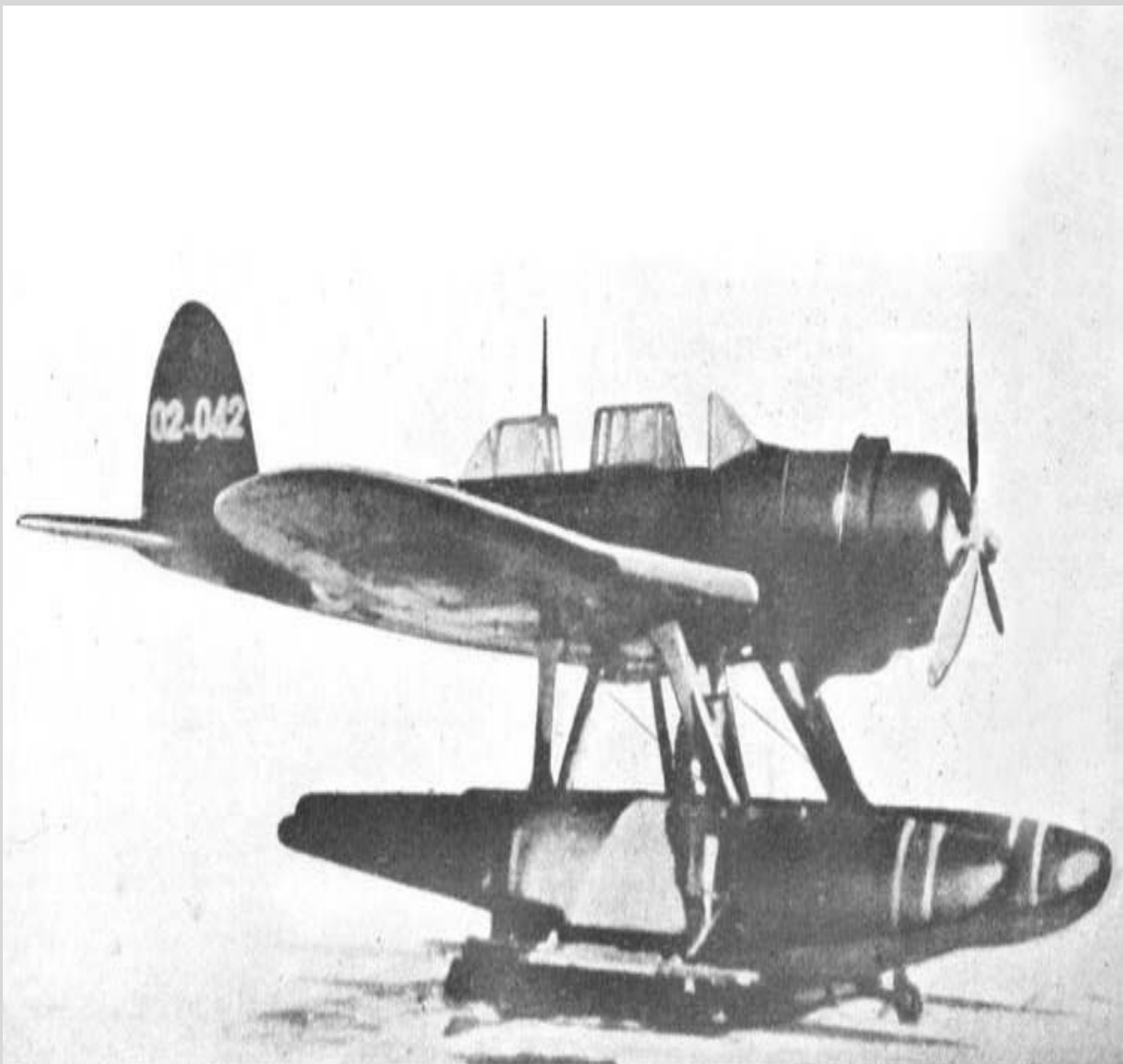


ARMEMENT

1 canon Type-99 de 20 mm à tir par ouverture

1 mitrailleuse Type-92 de 7,7 mm sur affut mobile

250 kg de bombes



Bill Pippin Collection

1000aircraftphotos.com

PERFORMANCES

Vitesse maximale= 375 km/h à 2180 m en palier

Vitesse croisière= 220 km/h à 2000 m

Vitesse ascension= 495 m/mn

Temps montée= 3000 m en 6' 5"

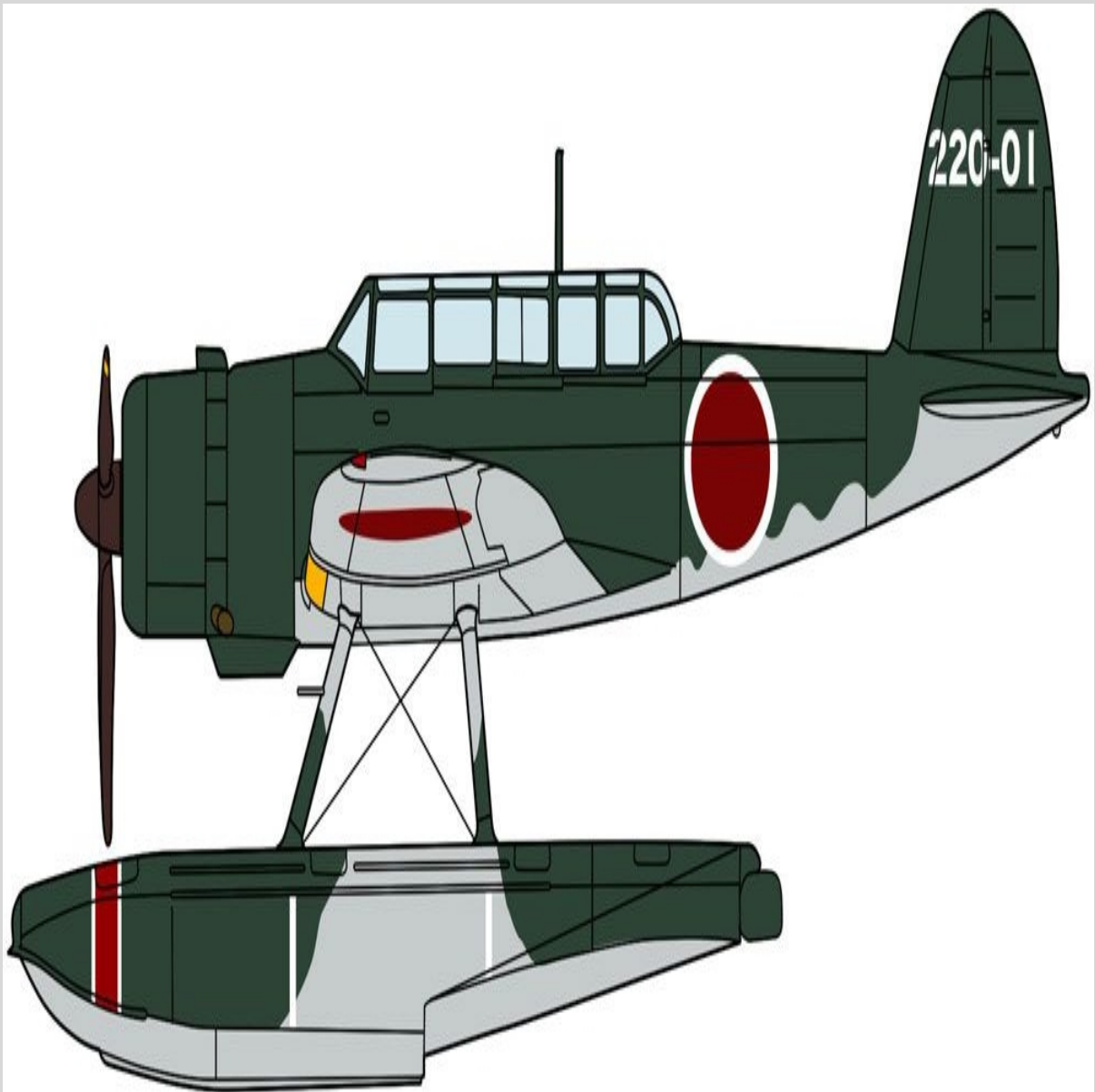
Plafond pratique= 8730 m

Rayon action= 2090 km



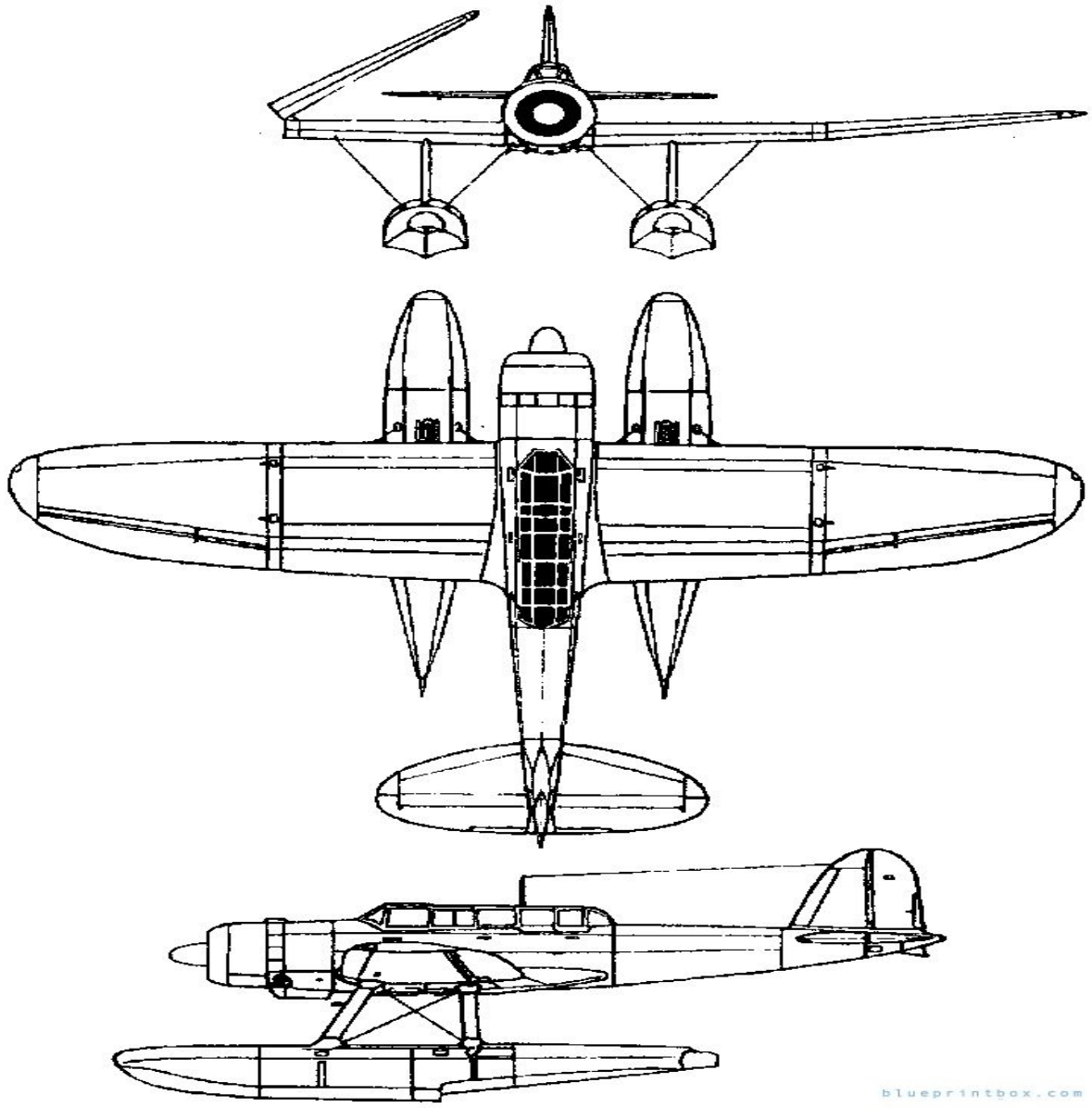
DIMENSIONS

Envergure	Longueur	Hauteur	Surface alaire
14,50 m	11,30 m	7,40 m	36,0 m ²



MASSES

Vide	Charge	Maximale
2642 kg	3640 kg	4000 kg



HISTOIRE

En vue de remplacer le biplan Kawanishi E7K-2 vieux de six ans, la Marine Impériale japonaise lança en 1937 un programme pour la création d'un hydravion monoplane embarqué destiné à la reconnaissance à longue distance. Trois constructeurs furent pressentis: Aichi, Kawanishi et Nakajima. Le modèle d'Aichi vola pour la première fois en 1938, et remplissant toutes les spécifications exigées, il fut retenu, devant son concurrent immédiat Kawanishi E13K, lors de tests comparatifs en décembre 1940. Aussitôt admis officiellement au service sous la désignation Aichi E13A-1, la production commença dès le début de l'année suivante. Cet appareil était un monomoteur triplace entièrement métallique, à aile basse semi-elliptique repliable, et il reposait sur deux flotteurs de grande dimension. Lent, vulnérable et peu armé, sa rusticité et sa polyvalence le rendirent pourtant si utile dans les domaines les plus variés que, même dépassé, on continua de l'employer sans lui chercher de remplaçant, à la façon des Fairey Swordfish Mk I ou Douglas SBD-2 Dauntless adverses. Ce sont d'ailleurs ces qualités qui firent de l'Aichi E13A-1 (code allié " Jake ") l'hydravion japonais le plus produit de la seconde guerre mondiale. En tout, 1418 exemplaires quittèrent les chaînes de montage entre 1941 et 1945, construits par Aichi (133), Watanabe Kyushu (1235) et le 11ème Arsenal d'Aéronautique Navale à Hiro (50). Par la grande variété de ses utilisations, l'appareil n'est pas sans rappeler son proche " cousin " Mitsubishi F1M2 Pete: embarqué sur les grandes unités de la marine, il a bien sûr assuré des missions de reconnaissance et d'observation à longue distance, mais aussi de bombardement, d'appui au sol, de réglage de tir du navire porteur, de sauvetage d'équipage d'avion tombé en mer, de lutte anti-sous-marine, de liaison, de transport VIP et de harcèlement de nuit. C'est dans ce dernier emploi, à Guadalcanal, que le bruit caractéristique de son moteur le fit surnommer " Boiler-Charlie " (Charlie-la-lessiveuse). Parce qu'il était un des plus efficaces de sa catégorie, donc discret, l'Aichi E13A-1 Jake laissa peu de souvenirs. Il termina sa carrière comme avion-suicide pour la défense du territoire national .

Sitographie

Site Cyber Aéro breton = <http://cyber.breton.pagesperso-orange.fr/index.htm>

Site Cyber Aéro breton du pays = <http://cyber.breton.pagesperso-orange.fr/japon/japon.htm>



Site Cyber Aéro breton de l'avion = <http://cyber.breton.pagesperso-orange.fr/japon/e13a1.htm>

